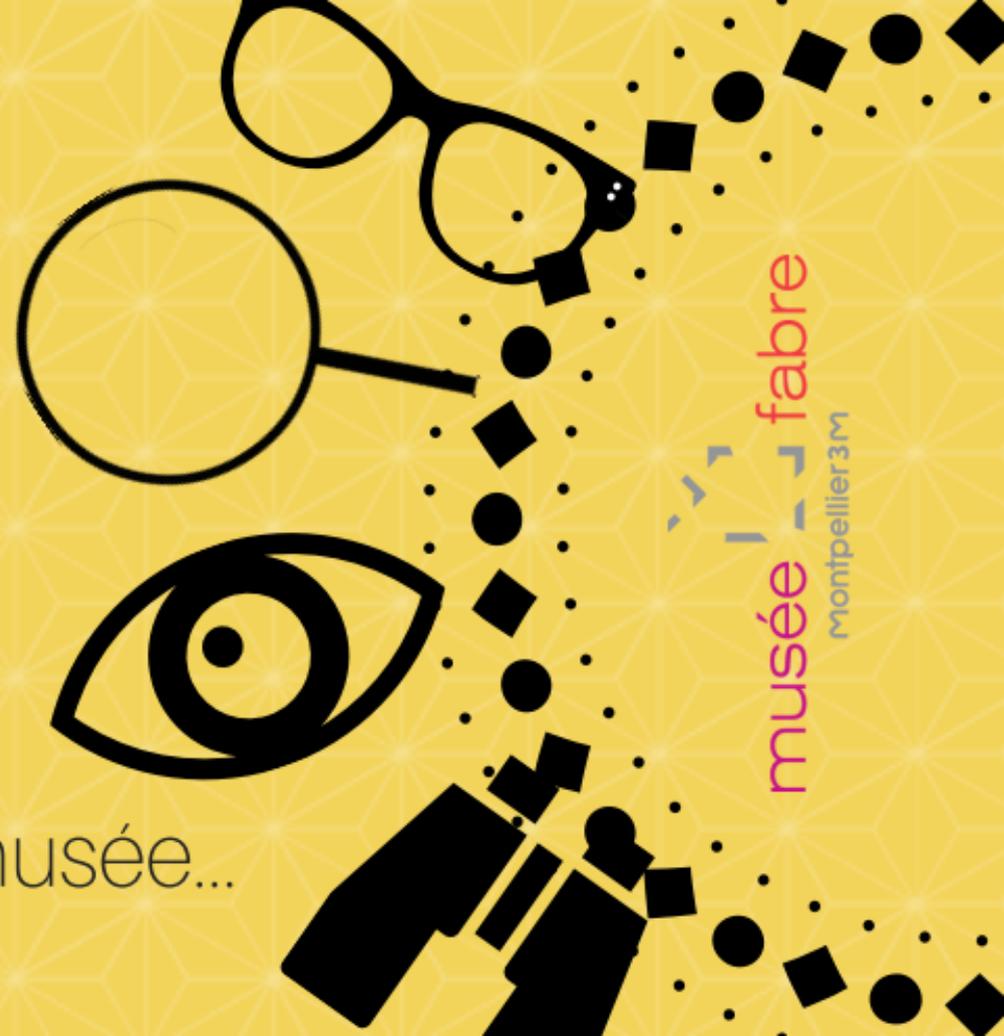


Dans l'œil du restaurateur

Observez tous les secrets des œuvres du musée...



musée fabre
montpellier3M

Une œuvre d'art raconte souvent une histoire tirée de livres, de l'imagination de l'artiste ou de ce qu'il voit. Souvent, à force d'observer le sujet de l'œuvre, nous oublions qu'il s'agit d'un objet composé de **matériaux** différents (sa matérialité). Tous ces matériaux sont fragiles. **Voilà pourquoi il est interdit de toucher les œuvres d'art des musées.**

Mais si les œuvres se détériorent, ce n'est pas toujours de la faute de l'homme. Parfois, ce sont les matériaux utilisés par les artistes qui sont de mauvaise qualité. Les variations climatiques causent beaucoup de dégâts. Même les insectes sont des parasites dangereux, que les musées se doivent d'éradiquer.

Partez à la découverte des tableaux des collections du musée. À l'aide de ce carnet vous pourrez découvrir de nombreux détails qui témoignent de la matérialité des œuvres et comprendre comment elles sont faites. Ce sont ces détails que le restaurateur observe particulièrement lorsqu'il doit prendre soin d'une œuvre.

Aigüisez donc votre regard et aidez-vous des jumelles si vous souhaitez observer les détails.

En repartant, n'oubliez pas de déposer le livret sur les crochets dédiés ou de le donner aux agents de la billetterie.

Salle 8

Histoire d'une restauration

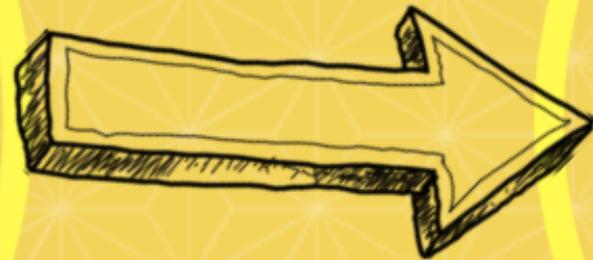
Cherchez dans la salle 8 le tableau représenté ici.

Quelle est la différence entre cette image ci-contre et le tableau exposé?





Le 3ème personnage
révélé ici avait disparu du
tableau. Il avait été
recouvert d'une couche de
peinture plus tardive
appelée "repeint"



En 1997, le tableau a été
radiographié et l'on a découvert
l'existence de ce 3ème
personnage. Le travail du
restaurateur a donc été
d'enlever la peinture qui le
recouvrait pour le faire
apparaître à nouveau.

Gerard ter Borch, *Jeune hollandaise versant à boire*, 1650, huile sur bois.



Escalier Béroud,
vers salle 9

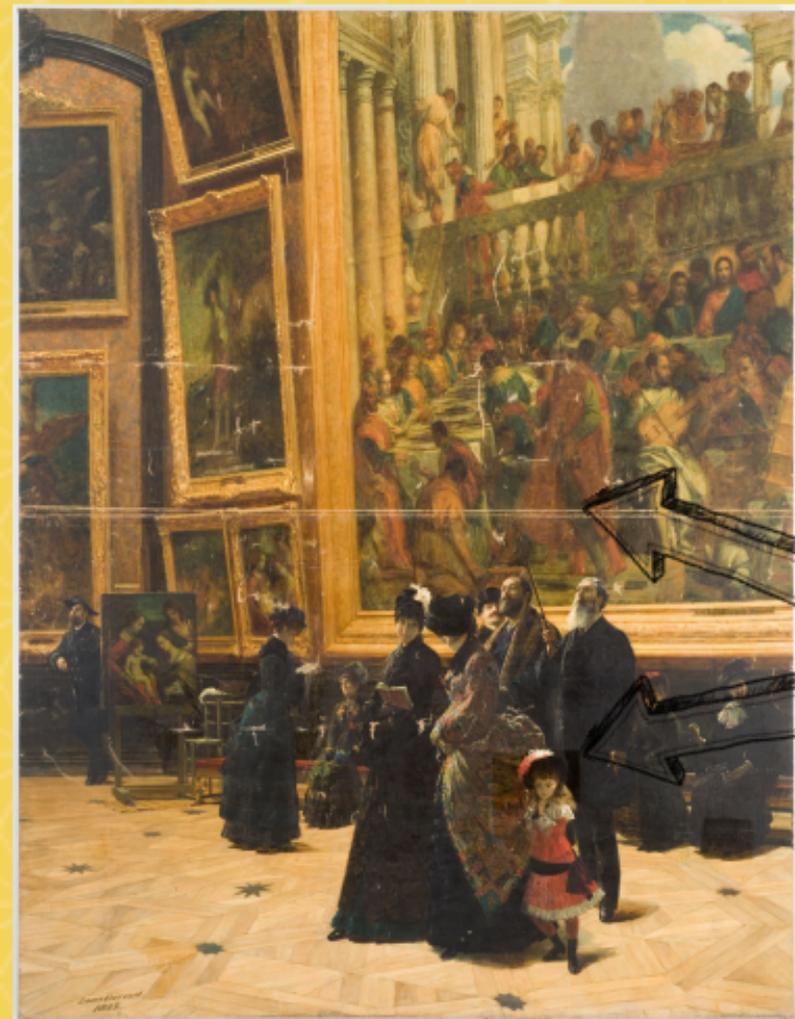
Histoire d'une restauration

Ce tableau a été restauré en public, en 2005 dans le cadre d'une exposition nommée: *Les Dessous d'un tableau.*

Découvrez les traitements exécutés par les restaurateurs.

Louis Béroud, *Le salon carré au musée du Louvre*, 1883, huile sur toile.





L'œuvre était fixée sur un châssis pliant. N'étant pas exposée, la toile était conservée pliée en hauteur. Ce qui a provoqué l'apparition d'une ligne blanche d'usure, visible ici au milieu du tableau.

Par ailleurs, à certains endroits, la peinture était trop fine et laissait apparaître des **lacunes**, elle ne recouvrait plus la toile.



Interventions:

- * Changer le châssis.
- * Nettoyer l'œuvre en la dépoussiérant.
- * Alléger le vernis devenu trop épais, ce qui a permis de l'éclaircir et de mieux voir les couleurs, à l'aide d'un diluant appliqué avec un coton tige.
- * Appliquer des retouches de peinture au niveau des lacunes.





Salle 9

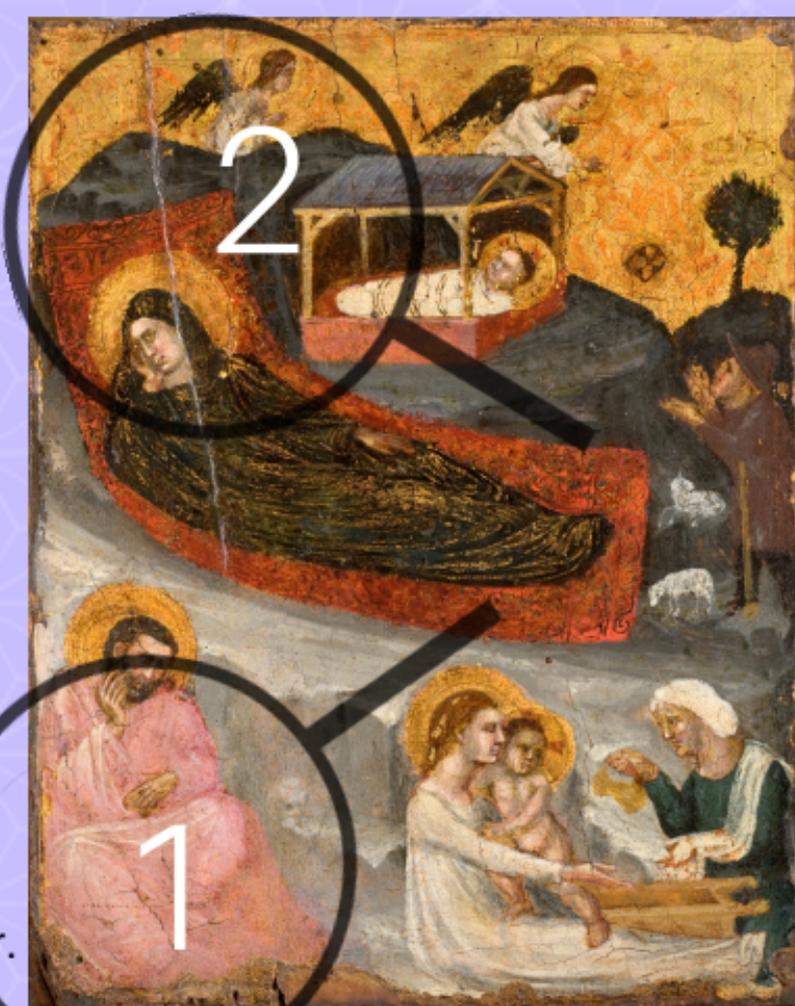
"Mystère Bois"

Les supports bois

Observez la tranche du panneau: celle-ci n'est pas peinte. Vous pourrez voir aisément les traces caractéristiques du bois.

1. Dans les coins, le panneau est abîmé. Observez les trous dus aux galeries creusées par des insectes parasites.
2. Ici, il s'agit d'une fissure. Celle-ci a été provoquée par des changements de température répétés.

Pietro da Rimini, *Nativité et Annonce aux bergers*, 1320, bois, tempera, œuf et or.



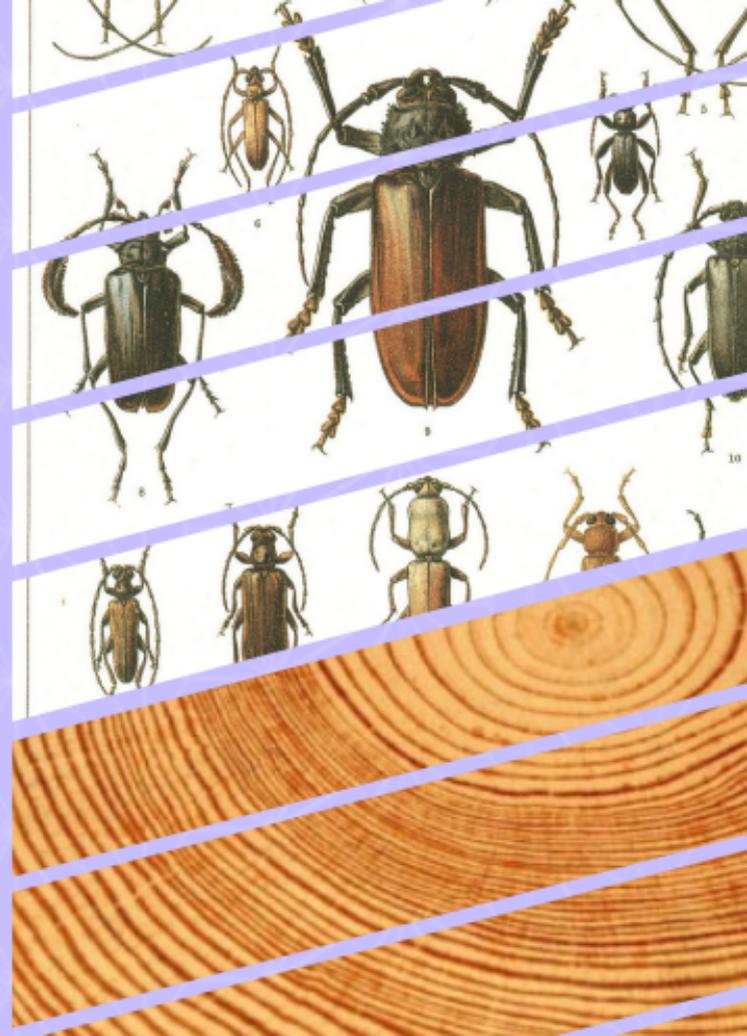
Les dangers

Les variations climatiques ou les changements de température provoquent des effets néfastes sur le bois. S'il fait trop sec, le bois peut se casser. S'il fait trop humide, il peut gonfler ou moisir. Des variations répétées fragilisent et abîment les panneaux de bois. La stabilité de la température et de l'humidité dans les salles du musée est donc essentielle.

Beaucoup d'insectes aiment le bois et le rongent ou y construisent leur galeries. Malheureusement lorsque les trous apparaissent, il est souvent trop tard.

Petite histoire

Jusqu'au 17ème siècle, les peintres peignent surtout sur des panneaux en bois. Le tronc est débité en planches qui sont ensuite séchées puis assemblées pour obtenir la taille souhaitée. Le panneau est ensuite poncé et rendu lisse pour être plus aisément peint. Le bois, bien que lourd permettait de transporter l'œuvre, contrairement aux fresques qui étaient peintes directement sur les murs.





Histoire d'une restauration

Cherchez l'œuvre qui se rapporte à ce détail dans la salle 9.

Sur quel support l'artiste a-t-il peint ce tableau?





Cette œuvre est peinte sur des planches de chêne. Son format a été modifié au cours de la réalisation. Une 6ème planche a été ajoutée à droite de l'œuvre pour l'agrandir.



L'œuvre a été placée dans un **caisson climatique**. Celui-ci crée un microclimat et permet d'éviter les variations climatiques trop importantes.

Les lacunes (perte de peinture) ont été comblées à l'aide de **mastics**: une pâte formée de résine et de colle. Elles ont ensuite été recouvertes de retouches colorées.

Jean Cousin, *Allégorie de la Charité*, 1540-1550, huile sur bois.

Salle 11

Histoire d'une restauration

Cherchez dans la salle 11 - galerie des Griffons, le tableau représenté ici.

Qu'observez-vous?





Le tableau a été découpé en deux parties vers la fin du 18ème siècle, probablement pour des raisons commerciales. Les deux parties du tableau ont ensuite eu une vie séparée jusqu'en 2010.



Le musée Fabre, qui détenait la partie droite avec Vénus et Adonis, a acheté la deuxième partie en 2009. Les restaurateurs les ont ensuite recousues entre elles et réunies dans un même cadre pour retrouver l'état d'origine de l'œuvre.



Nicolas Poussin, *Paysage au dieu fleuve et Vénus et Adonis*, (détail) 1625-1626, huile sur toile.

Au revers



Crédits photos pour l'ensemble du livret:

Pour les œuvres du musée: ©Photo Montpellier Méditerranée Métropole/ Frédéric Jaulmes

Salle 18

"Des œuvres à la mode"

Les supports textiles

Observez cette grande œuvre. La lumière rasante permet de voir qu'elle a été réalisée avec trois morceaux de toiles cousues les unes aux autres. À l'époque, les métiers à tisser ne permettaient pas de faire d'aussi grand format en une seule fois, il fallait donc coudre ensemble différentes toiles.

Antoine Coypel, *Enée et Achate apparaissant à Didon*, 1715-1717, huile sur toile.



Petite histoire

Les toiles peuvent être tissées en lin, en coton, en chanvre, en soie ou en fibres synthétiques. Les plus anciens tableaux peints sur ce support datent du milieu du 15^{ème} siècle. Plus légères, elles remplacent le support bois dès le début du 16^{ème} siècle.

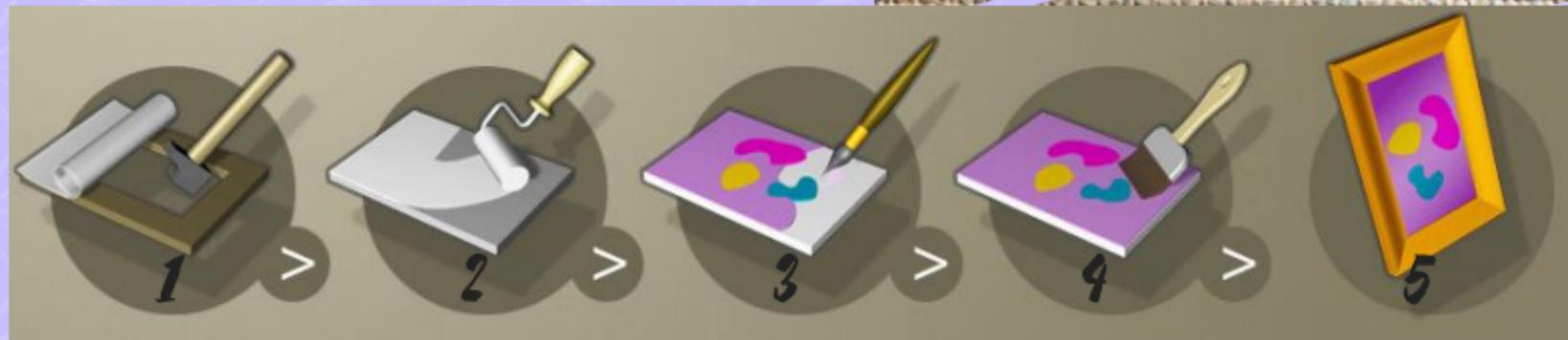
1: la toile est tendue sur un châssis en bois.

2: elle est ensuite préparée pour la rendre plus lisse et épaisse. Cette préparation est réalisée à base de colle ou d'œufs.

3: le peintre peut dès lors peindre ce support.

4: l'œuvre est vernie.

5: une fois terminée, l'œuvre est encadrée.



Salle 22

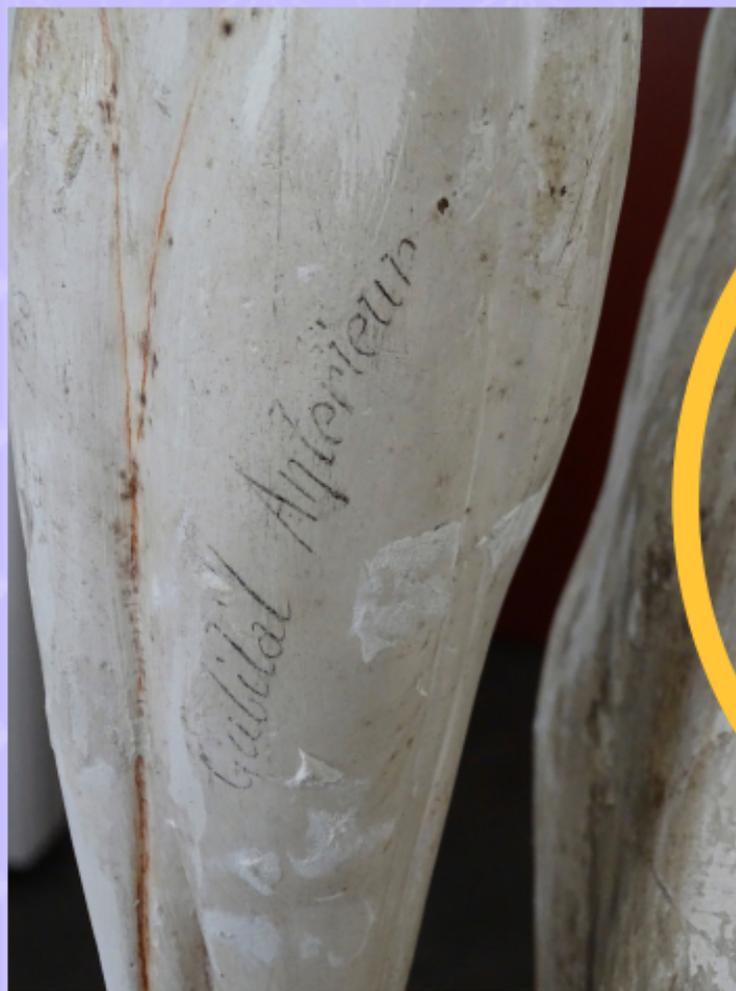
Histoire d'une restauration

Le Grand Écorché est un tirage en plâtre. Il a été moulé en plusieurs parties qui ont été assemblées. Les coutures visibles en témoignent. D'abord utilisé par les élèves de l'école gratuite de dessin de Montpellier au 18^{ème} siècle, il a ensuite été déposé à la faculté de médecine. Lors de ce séjour, il a subi de graves dommages. Pour exemple: tous les muscles ont été annotés au crayon à papier, certains ont été effacés lors de la restauration, mais pas tous.

A l'aide des jumelles, observez les parties du corps du Grand Écorché

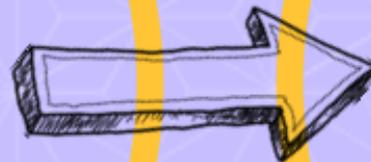
Jean-Antoine HOUDON, *Le Grand Écorché*, vers 1779, plâtre.





L'œuvre était très abîmée par les outrages du temps mais elle a aussi subi des actes de vandalisme:

- mauvais nettoyages
- surface grattée
- ponçage
- membres cassés
- doigts de pieds peints en vert
- parties du corps annotées



Restaurée en 2015, les interventions ont été nombreuses:

- dépoussiérage et nettoyage
- élimination des tâches de peinture
- les zones fissurées ont été comblées à la résine
- les parties cassées ont été consolidées et réparées.





"Des parasols pour Messieurs les dessins"

Les supports papier

Entrez dans le cabinet réservé aux dessins et aux œuvres sur papier. Découvrez toutes les techniques comme la sanguine, le fusain ou la mine de plomb...

Pourquoi la lumière est-elle si basse?

ANONYME, *Tête d'homme de profil couronné*, 17ème siècle, plume et encre brune, sur un tracé au graphite, sur papier crème.



Le papier est un support très fragile.

Il peut être attaqué par des bactéries, des champignons, des vers ou des parasites comme les « poissons d'argent ». Il peut jaunir ou bien foncer jusqu'à rendre peu lisible le dessin.

Exposé à une lumière trop intense ou permanente, les encres, les craies ou la pierre noire peuvent pâlir, s'estomper voire s'effacer peu à peu.



Voilà pourquoi



Les dessins sont montés et encadrés sous verre. Le montage consiste à fixer le dessin sur une feuille de papier neutre c'est-à-dire non acide. Il est ensuite placé à l'intérieur d'un passe-partout de carton de même nature qui le met en valeur et permet de le manipuler sans risque.

L'éclairage des salles d'exposition doit être de faible intensité (50 lux). L'exposition des dessins ne doit pas dépasser une durée maximale de trois mois. Après quoi, ils se reposent dans l'obscurité de tiroirs où ils sont rangés à plat, pendant trois ans.



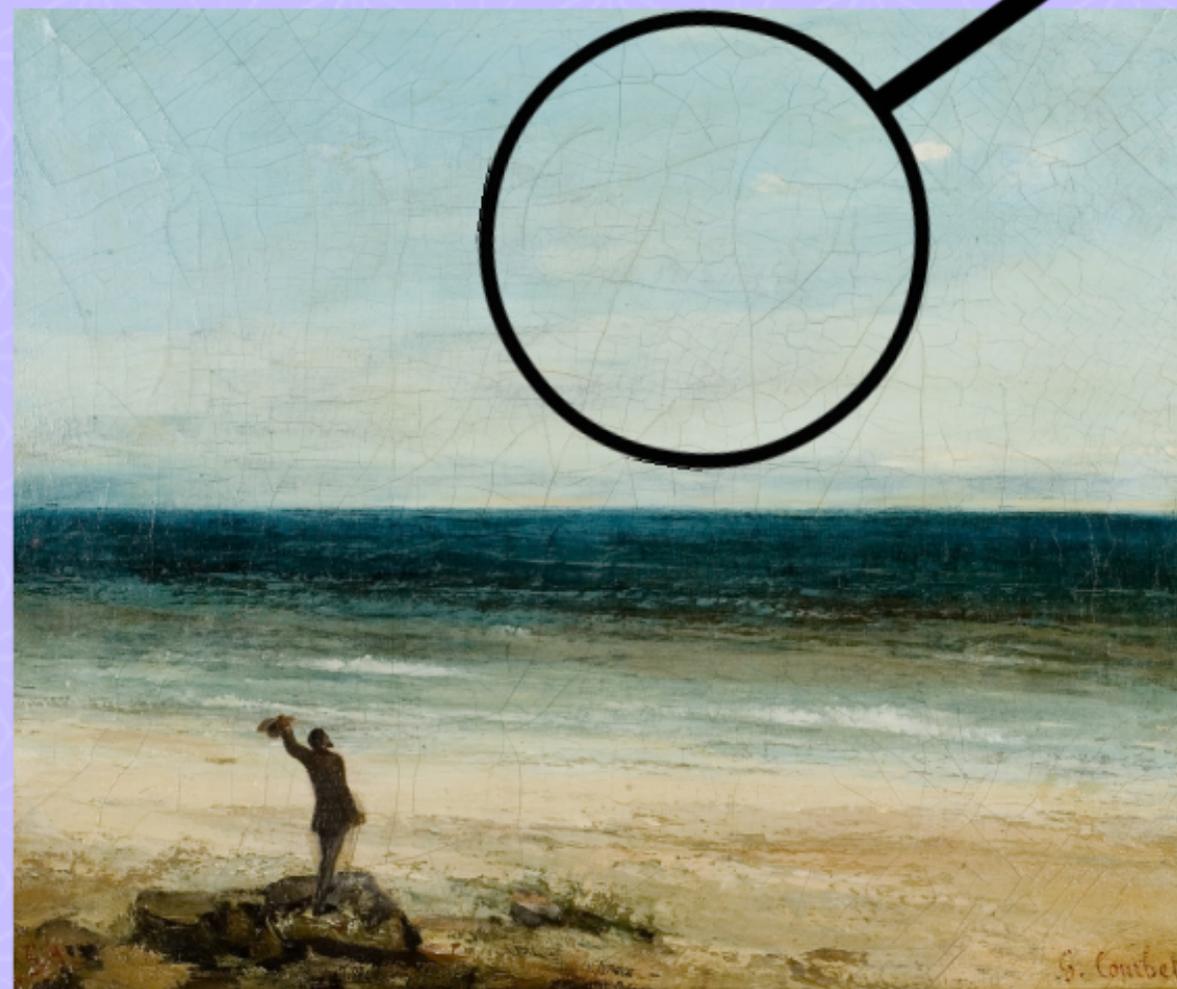


"Histoires de craquelures"

Observez les craquelures dans l'œuvre de Courbet.

À quoi sont-elles dues selon vous?

Gustave Courbet, *le Bord de mer à Palavas*, 1854, huile sur toile.



Petite histoire

Les recettes de la peinture sont différentes, selon les artistes, les matériaux qu'ils avaient à disposition et les époques. La base reste pourtant la même. Elle est constituée de pigments (poudre de couleurs) et de liant (œufs, huiles, cire ou gomme arabique). Composée de matériaux non stables, la couche picturale vieillit et subit des dommages.



Les craquelures témoignent de ce vieillissement. Ces traces du passé font parties de la vie de l'œuvre et on ne cherche pas à les effacer. Elles sont dues:

- aux matériaux utilisés par l'artiste. S'ils sont trop mauvais, les craquelures apparaissent prématurément.
- aux conditions atmosphériques. Étant déposée sur la toile, la peinture peut se craqueler si la toile avec l'action du climat se détend ou se rétrécie.
- maladresses et accidents causés par l'homme.
- parfois c'est le vernis déposé ensuite qui se craquelle.

Recette de la peinture à l'huile





"C'est grave docteur?"

Radiographies

La radiographie est utilisée par les restaurateurs pour voir sous la couche de couleurs. Parfois, on y trouve quelques surprises. Certains artistes utilisent des toiles déjà peintes, ou parfois change d'avis, on nomme cela les **repentirs**.

Cherchez l'œuvre qui se rapporte à ce détail

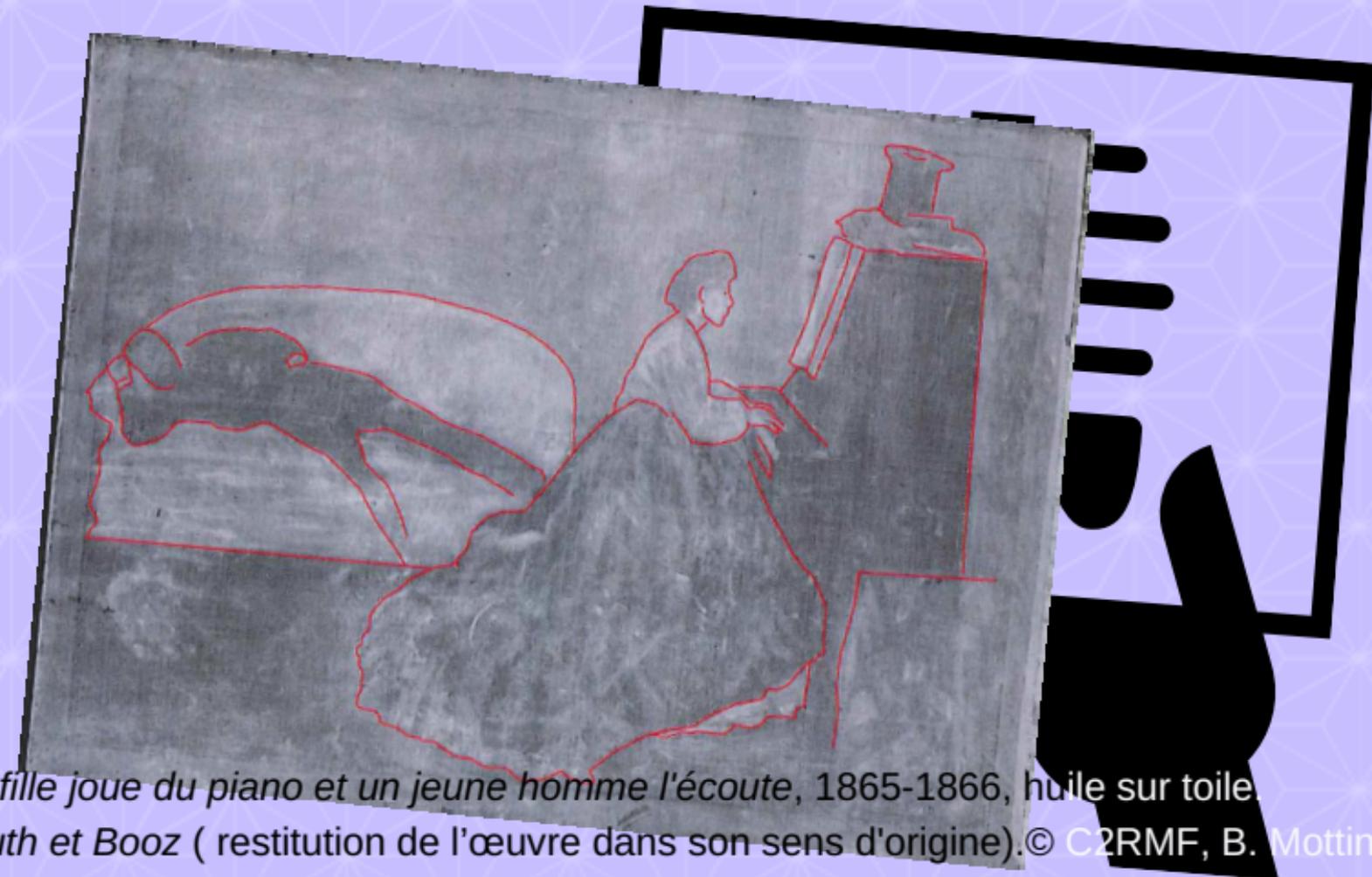
Frédéric Bazille, *Ruth et Booz* (détail), 1870, huile sur toile.



Petite histoire

Frédéric Bazille, réemploie souvent d'anciennes toiles pour peindre de nouvelles œuvres. La radiographie ne restitue pas les couleurs, mais quelques indices permettent d'imaginer à quoi ressemblait ces tableaux disparus.

Dans ses lettres l'artiste parlait d'une œuvre nommée: *Une jeune fille jouant du piano et un jeune homme l'écoute*. Or ce tableau n'a jamais été retrouvé et pour cause, puisqu'il a été recouvert par la composition de *Ruth et Booz*, peinte peu avant la mort de l'artiste en 1870.



Frédéric Bazille, *Une jeune fille joue du piano et un jeune homme l'écoute*, 1865-1866, huile sur toile.
Radiographie du tableau *Ruth et Booz* (restitution de l'œuvre dans son sens d'origine). © C2RMF, B. Mottin